

Bulletin - Juillet 2019

Une nouvelle page : les Congrégations mennaisiennes et dehaysiennes

La grande boussole de l'Église contemporaine, le Concile Vatican II, a indiqué à la Vie Religieuse quelques points d'attention fondamentaux : l'approfondissement du charisme, le retour aux origines, le renouveau spirituel, la relance de la mission et des missions... Le Pape S. Jean XXIII aimait cette expression : **lire les signes des temps**. Essayons de regarder autour de nous, dans la société et dans l'Église, que peuvent être ces appels que l'Esprit-Saint aujourd'hui nous envoie, en les mettant en relation avec les intuitions de nos Fondateurs.

1- "Animés du désir de procurer aux enfants du peuple des maîtres solidement pieux". (p.4 Le Traité d'Union)¹

La mission est simple et claire : « *Des Maîtres solidement pieux* », cela signifie une école, donc l'instruction, et l'éducation, des écoles à construire et à administrer. Mais aussi des écoles où on évangélise : pas avec des « demi-prêtres » ou des auxiliaires ou des sacristains. Non, des maîtres avec une profession claire, donc pourvus du caractère de laïcs consacrés, mais qui devaient s'investir dans les domaines humains, civils, culturels, scientifiques : ils devaient enseigner toutes les disciplines, et à l'intérieur de ces disciplines tout devait être informé et transformé par l'annonce de l'Évangile.

La figure de l'apôtre du « *Traité d'Union* » possède un caractère laïc clair, qui établit des ponts entre la culture civile, l'instruction qui prépare à la vie, l'éducation qui rend capable de s'insérer positivement dans la société et l'annonce de la foi, l'évangélisation qui illumine les réalités terrestres et donne la juste direction morale et sociale. Aujourd'hui ce caractère laïc est la grande orientation de l'Église : les laïcs sont appelés à être de nouveaux évangélistes, sans prendre la place des prêtres, mais suivant leur caractère propre, c'est-à-dire en mettant l'annonce et l'œuvre de la foi dans la réalité séculière. « *Ainsi dans ces écoles, on forme l'homme tout entier, son cœur aussi bien que son esprit [...] Et chose plus remarquable leurs élèves font dans les sciences humaines des progrès d'autant plus rapides qu'ils en font de plus grands dans la première de toutes les sciences, dans la science des devoirs de l'homme et du chrétien* ». (p. 41)

2- "Aux enfants du peuple, spécialement à ceux des campagnes". (Le Traité d'Union)

La mission est toujours tournée vers les "pauvres" : « *Il m'a envoyé évangéliser les pauvres* ». Qui étaient ces pauvres ? C'était la multitude des enfants qui erraient dans les rues des petites cités, souvent sans famille et sans dignité, c'étaient les petits dans les campagnes, déjà au travail dans les champs, et les petites filles à la maison. Souvent laissés dans l'ignorance, proies pour des spéculateurs, qui facilement d'adonnaient à l'alcool, à la délinquance. Une jeunesse sans pères, sans familles, sans guides, sans affection, sans avenir et sans religion vraie et chaleureuse, au-delà des aspects formels.

C'est cela **la paternité de nos fondateurs** Gabriel et Jean-Marie : ils sont devenus des « pères » pour eux. Et la vraie paternité consistait à leur donner des guides, des anges gardiens, des frères aînés pour leur partager le pain de l'Évangile. Mais un Évangile intégral : fait de pain, d'instruction, de conseils, de préoccupation pour leur avenir, fait de la bonne nouvelle que le cœur miséricordieux de Jésus leur destine : « *Votre Excellence sait dans quel déplorable état d'ignorance et de misère sont la plupart de nos paroisses bretonnes [...] elle jugera donc que le seul moyen de remédier à cette ignorance et aux désordres [...] c'est de multiplier les écoles chrétiennes, en formant des maîtres qui remplissent uniquement par des motifs de religion des fonctions si pénibles, coûtent peu aux paroisses et inspirent aux parents une confiance entière et méritée* ». (p.41)

Encore aujourd'hui, l'école chrétienne est une **aventure et un défi**. C'est le défi de la nouvelle évangélisation : porter au cœur de la culture et des tendances de la société actuelle la force puissante et éclairante de la parole de Dieu. C'est la mission « des laïcs », rayons de lumière qui dissipent les doutes, suscitent les recherches, orientent les désirs, portent les espérances et les angoisses du monde d'aujourd'hui, spécialement des jeunes qui sont les piliers de la cité future. Des jeunes qui ne manquent pas de désirs et d'espérance, mais qui réussissent difficilement à trouver la terre ferme et des guides. C'est à cela que nous appelons aujourd'hui nos Fondateurs.

¹ Les citations sont prises dans « *Le Traité d'Union, 1819* », Fr. Olabarrieta, La Mennais Études, n°6.